

LEÇON 4 - Les représentations du monde : du mythe à la raison

Activité du second semestre : écriture d'un journal philosophique

Après chaque leçon du second semestre sur les "Représentation du monde", vous écrirez votre **journal philosophique**. En littérature et en philosophie, un journal est un récit autobiographique dans lequel l'auteur écrit ses pensées, ses expériences, ses sentiments. **Première entrée du journal : "Le monde selon moi"**.

Consigne : après avoir travaillé les textes de la leçon, vous écrirez deux textes racontant l'origine du monde selon vous :

- **Texte n°1** : votre vision mythologique de l'origine et du développement de l'univers.

- **Texte n°2** : votre conception rationnelle de l'origine et du développement de l'univers.

Vous lirez ensuite en classe des extraits de votre journal.

Introduction : *mythos* (mythe) et *logos* (raison)

Exercice : utilisez les deux textes suivants pour **définir** et **distinguer** les concepts de mythe et de raison.

Étymologies (grec) : **mythos** (mythe) = parole, récit, légende ; **logos** (raison) = parole, discours logique

MIRCEA ELIADE, *Aspects du mythe*, 1963

Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des « commencements ». Autrement dit, le mythe raconte grâce aux exploits des Êtres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le Cosmos, ou seulement le fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution. C'est donc toujours le récit d'une « création » : on rapporte comment quelque chose a été produit, a commencé à être.

DOMINIQUE KUNZ WESTERHOFF, *L'autobiographie mythique*, 2005

Le mythe raconte une histoire : c'est sa propriété principale, c'est aussi son principal défaut. C'est en effet ce qui l'a disqualifié historiquement, au profit d'un autre régime discursif, celui du *logos*, c'est-à-dire du raisonnement logique. C'est Platon qui a distingué le plus nettement ces deux types de discours, d'abord analogues dans la Grèce antique, et qui a instauré la suprématie du *logos vis-à-vis du mythos*. Certes, Platon reconnaît au mythe une valeur pédagogique dans le discours philosophique. On raconte une histoire. Platon montre également que le mythe en appelle moins à la raison qu'à la foi. Il suscite une adhésion, une créance chez le lecteur : il se substitue à un discours rationnel et peut appréhender des vérités qui dépassent l'entendement, rendre compte de l'inexplicable, de ce qui défie la raison. Cependant, Platon se livre à une violente attaque des fictions créées par les poètes, qui reposent sur l'illusion, l'incroyable, le mensonger : les mythes trompent et doivent être rejetés. Ainsi s'établit une supériorité du *logos*, ouvrant l'ère du concept et de l'abstraction, sur le *mythos*, désormais associé au passé et à la tradition. Cette supériorité va être entérinée par le développement de la pensée logique et de la science, lesquelles vont infirmer les mythes d'origine et imposer des explications objectives, empiriquement prouvées, en lieu et place des histoires fabuleuses et sacrées.

1. Le monde naît du chaos

HÉSIODE, *Théogonie* (VIII s. av. J.-C.)

Avant toutes choses fut Khaos [le Chaos] et puis Gaia [la Terre] au large sein, siège toujours solide de tous les Immortels qui habitent les sommets du neigeux Olympos et le Tartaros sombre dans les profondeurs de la terre spacieuse. Et, d'abord, Gaia enfanta son égal en grandeur, l'Ouranos [le Ciel] étoilé, afin qu'il la couvrit tout entière et qu'il fût une demeure sûre pour les Dieux heureux. Et puis, de Gaia et d'Ouranos naquirent trois autres fils, grands, très-forts, horribles à nommer : Kottos, Briarêôs et Gygès [les Hécatonchires], race superbe. De tous les enfants nés de Gaia et d'Ouranos ils étaient les plus puissants. Et ils étaient odieux à leur père, dès l'origine. Et comme ils naissaient l'un après l'autre, il les ensevelissait, les privant de la lumière, dans les profondeurs de la terre. Et il se réjouissait de cette action mauvaise, et la grande Gaia gémissait en elle-même, pleine de douleur. Puis, elle conçut un dessein mauvais et artificieux. Dès qu'elle eut créé la race du blanc acier, elle en fit une grande faux [outil agricole utilisé pour faucher l'herbe], et, avertissant ses chers enfants, elle les excita et leur dit le cœur plein de tristesse :

— Mes chers enfants, fils d'un père coupable, si vous voulez obéir, nous tirerons vengeance de l'action injurieuse de votre père.

Elle parla ainsi et, ayant repris courage, le grand et subtil Kronos [Le temps] répondit ainsi à sa mère vénérable :

— Mère, certes, je le promets, j'accomplirai cette vengeance.

Il parla ainsi, et la grande Gaia se réjouit dans son cœur. Et elle le cacha, et elle lui mit en main la faux aux dents tranchantes, et elle lui confia tout son dessein. Et le grand Ouranos vint, amenant la nuit, et, sur Gaia, plein d'un désir d'amour, il s'étendit tout entier et de toutes parts. Et, hors de l'embuscade, son fils le saisit de la main gauche, et, de la droite, il saisit la faux horrible, immense, aux dents tranchantes. Et les parties génitales de son père, il les coupa rapidement, et il les rejeta derrière lui.

1. Décrivez, racontez la naissance du monde selon Hésiode.

2. Comment s'explique la naissance et le développement de l'univers ? Quelles forces fondamentales structurent l'univers dans ce récit ?

2. Les présocratiques : un monde sans dieux

FRAGMENTS DE PHILOSOPHES PRÉSOCRATIQUES

On appelle "Présocratiques" les penseurs grecs antérieurs à Socrate. Nous ne possédons aucun texte de ces philosophes mais nous les connaissons par des fragments cités par d'autres philosophes postérieurs.

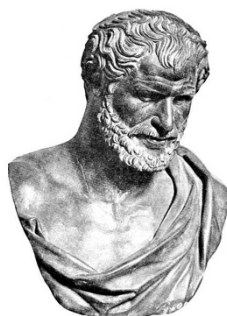
THALES DE MILET

« Cependant, quand il s'agit de déterminer le nombre de ces principes ou la nature spéciale de ce principe unique, les opinions ne sont plus unanimes. Par exemple, Thalès, auteur et chef de ce système de philosophie, prétendit que l'eau est le principe de tout, et c'est là ce qui lui fit affirmer aussi que la terre repose et flotte sur l'eau. Probablement, il tira son hypothèse de ce fait d'observation que la nourriture de tous les êtres est toujours humide, que la chaleur même vient de l'humidité, et que c'est l'humidité qui fait vivre tout ce qui vit. À ce premier motif, qui déjà lui suffisait, il ajouta cette autre observation, que les germes de tous les êtres sont de nature humide, et que l'eau est le principe de tous les corps humides. »

(Source : Aristote, *Métaphysique*, 4^e s. avant J.-C.)



HÉRACLITE



« Ce monde, le même pour tous, ni dieu ni homme ne l'a fait, mais il était toujours, il est et il sera, feu toujours vivant, s'allumant à mesure et s'éteignant à mesure. »

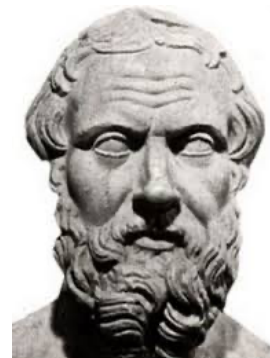
« Les transformations du feu ont d'abord lieu en eau, de l'eau en terre. Car telles sont les transformations du feu : d'abord, du feu vient la mer ; puis la moitié se convertit en terre, et la moitié en vapeur. Et la mer se répand toujours de la même façon et au même rythme mesuré qu'autrefois, avant que la terre fût. »

(Source : Fragments cités par Aristote et Clément d'Alexandrie)

DÉMOCRITE

« À l'origine de toutes choses il y a les atomes et le vide (tout le reste n'est que supposition). Les mondes sont illimités, engendrés et périssables. Rien ne naît du néant, ni retourne au néant. Les atomes sont illimités en grandeur et en nombre et ils sont emportés dans le tout en un tourbillon. Ainsi naissent tous les composés : le feu, l'air, l'eau, la terre. Car ce sont des ensembles d'atomes incorruptibles et fixes en raison de leur fermeté. Le soleil et la lune sont composés de masses semblables, lisses et rondes, tout comme l'âme, qui ne se sépare pas de l'esprit. Nous voyons par des projections d'images, et tout se fait par nécessité, car le tourbillon est la cause universelle et c'est ce tourbillon qui est le destin. [...] Le droit est une invention des hommes, tandis que les atomes et le vide existent selon la nature. »

(Source : Diogène Laërce, *Vie, doctrine et sentences des philosophes illustres*, 3^e s. après J.-C.)



QUESTIONS

1. Pour chacun de ces trois penseurs présocratiques, expliquez sur quoi repose l'origine et le développement de l'univers.
2. En quoi ces fragments diffèrent-ils radicalement du texte d'Hésiode ? En quoi cela marque-t-il une rupture dans la vision de l'univers des Grecs ?